

D'var Torah du Rabbin Didier Kassabi

Rabbin de Boulogne

Shabbat Vayéshev, 23 Kislev 5783



La Parasha de Vayeshev que nous lisons cette semaine se construit autour de la vie de Yossef. Jusqu'à présent, la Torah se focalisait sur la présentation de la vie des Patriarches et des Matriarches. À partir de ce shabbat, nous passons à l'étape suivante, celle du rôle joué par les 12 tribus au niveau de la construction du peuple d'Israël, tel que nous le connaissons.

La jalousie et la haine des frères à l'égard de Yossef sont légendaires et vont engendrer une série de gestes particulièrement violents. Ils vont chercher à le tuer, à le vendre et à l'exclure du projet spirituel porté par la famille depuis la révélation de D-ieu à Avraham.

Yossef est un jeune homme âgé de dix-sept ans lorsqu'il est arraché à l'amour de son père. Il se retrouve abandonné sur une terre étrangère sans le moindre repère. Il se sent haï par l'ensemble de sa famille et en arrive même à se demander pourquoi son père l'a envoyé seul auprès de ses frères pour prendre de leurs nouvelles.

Dans de telles circonstances, nous aurions pu tomber dans un profond sentiment de désespoir, en rejetant toutes les valeurs familiales inculquées jusqu'à ce jour. Pourtant, Yossef opte pour une voie radicalement différente. Il cherche en lui la force de surmonter cette épreuve sans rien abandonner à son intégrité et à sa moralité. Vendu comme esclave dans la maison de Potiphar, il saura se montrer digne de confiance. Il travaillera avec entrain et sans relâche au point de pousser son maître à se décharger de toutes ses responsabilités familiales. Il ne profitera pourtant pas de cette situation pour se permettre de le tromper en ayant une relation sexuelle avec sa femme.

Malgré cette intégrité, il se retrouve justement enfermé en prison, ce qui représente une épreuve encore plus difficile à surmonter que celle d'avoir été vendu comme esclave. Son comportement aurait pu en être totalement transformé. Comment se raccrocher à un quelconque espoir lorsque l'on se retrouve dans les geôles égyptiennes ?

Pourtant, là encore, Yossef fait preuve d'un optimisme impressionnant. Au lieu de se renfermer sur lui-même, il va montrer les meilleures facettes de sa personnalité. Même victime d'ingratitude, il va naturellement à la rencontre de ceux qui pourraient être encore plus malheureux. Le Maître échanson et le Maître panetier vont directement bénéficier de sa sensibilité et de sa générosité.

C'est à ce moment qu'il se permet de formuler une requête personnelle en ces termes : « Si seulement, tu pouvais me garder en mémoire quand il te fera du bien. User, je t'en prie de bienveillance envers moi et me mentionner à Pharaon et tu me feras sortir de ce bâtiment. Car j'ai été enlevé du pays des hébreux et ici non plus, je n'ai rien fait pour qu'on me mette au cachot ». (chapitre 40 ; versets 14-15)

Malheureusement pour Yossef, une fois libéré, le Maître échanson l'oubliera rapidement.

Quelle est la réaction de Yossef lorsqu'il constate que rien ne sera fait pour précipiter sa libération ?

Il sera égal à lui-même et n'aura aucune pensée qui pourrait remettre en cause sa foi ou son intégrité morale. Il constatera simplement que ce monde est plein de mensonges et de tromperie.

Lorsque, deux ans plus tard, il sera présenté au pharaon pour lui interpréter ses rêves, il restera encore égal à lui-même. Sans la moindre trace d'orgueil, de prétention ou de sentiment de supériorité, il dira d'une voix puissante : « c'est au-dessus de moi ; c'est D-ieu qui répondra du bien-être du Pharaon ».

La résilience dont Yossef fait preuve est absolument admirable et doit représenter une véritable source d'inspiration pour nous.